

# Demande à la poussière

Mise en scène Maxime Pichon

Libre adaptation du roman de John Fante



Projet porté par PREMIER PLATEAU\*, accompagnement de jeunes créateurs.

Les partenaires



# Sommaire

L'auteur – John Fante p. 2

Synopsis p. 4

Note d'intention p. 5

Extrait du texte p. 6

Scénographie p. 7

Univers sonore et costumes p. 8

Les personnages p. 9

Équipe p. 10

Calendrier de création p.16

Soutiens / Premier Plateau p. 17

Contacts p. 18

Dossier pédagogique à retrouver sur notre site internet\*\*  
Actions de médiation : Dossier annexe en cours

# L'auteur

## John Fante

Né le 8 avril 1909 à Denver, Colorado. Fils d'immigrés italiens, il rêvait d'être un véritable américain. Le rêve américain, il l'a écrit et vécu dès son premier roman, *La route de Los Angeles*, en 1933. Ce roman sera publié après sa mort, jugé trop provocant par ses contemporains. Se rêvant d'être le plus grand écrivain américain. Il écrit ensuite *Bandini* et enfin *Demande à la poussière*. Ces trois romans racontent toujours les histoires d'un même personnage central, Arturo Bandini. Dans *Demande à la poussière*, Fante nous raconte ses débuts d'écrivain à Los Angeles à travers ce personnage.

John Fante connaît le succès avec *Pleins de vie* en 1952, adapté aussitôt au cinéma. Il consacra toute son œuvre littéraire à sa vie personnelle et sa famille en parallèle à ses contrats de scénariste à Hollywood. Certains lecteurs le voient comme un précurseur de la Beat Generation.

Charles Bukowski insista auprès de son éditeur pour faire une nouvelle édition de *Demande à la poussière* en 1979. Pour encourager les ventes, il ira même jusqu'à préfacer le roman de son mentor.

Fante meurt en 1983 après avoir dicté un ultime ouvrage à son épouse *Rêves de Bunker Hill*, un roman qui vient clore les aventures d'Arturo Bandini.



*« Voilà enfin un homme qui n'avait pas peur de l'émotion.  
L'humour et la douleur mélangés avec une superbe simplicité. »*

# Synopsis

Arturo Bandini a vingt ans et rêve d'être le plus grand des écrivains. Il s'installe à Los Angeles où il cherche à construire SON rêve américain : écrire son premier roman.

Bandini découvre les rues sombres et tristes, la précarité et la discrimination. Il cherche l'inspiration auprès des personnages qu'il invente et qu'il rencontre. Des ratures sur sa machine à écrire aux rêves de grandes éditions, Arturo sort des murs de sa chambre et dépasse les frontières de la réalité par son imagination et ses mots.

Dans une arène de poussière, des personnages déracinés s'affrontent plein d'espoir sur une terre d'asile fragile et redoutable.

**Une adaptation du roman de John Fante pour faire revivre le mythe du rêve américain, parler de jeunesse, d'ambition, de séduction, de peur et de désir.**



# Note d'intention

Pourquoi écrire ? Comment écrire ? Pour qui écrire ?

Telles sont les questions que le personnage d'Arturo Bandini me pose. A mon tour, je me demande : pourquoi créer ? comment créer ? pour qui créer ? *Demande à la poussière* raconte le parcours d'Arturo Bandini à vingt ans et j'ai vingt ans quand je découvre ce récit. Arturo et moi, moi et Arturo, très vite, je me reconnais dans ce jeune écrivain. Le personnage écrit son premier roman, je vais en faire ma première création. La question centrale de la pièce est le travail de l'auteur. Défendre ce texte c'est défendre l'importance de l'imagination et la nécessité de la création.

Comme Arturo Bandini, j'ai tout à prouver. *Demande à la poussière* est un long message d'espoir pour tous les jeunes de mon âge. C'est ce livre qui m'a permis de continuer à rêver, de ne pas me suffire de ma situation actuelle et de me donner les moyens d'aller au bout de mes envies. A travers cette création je nourris donc ma propre nécessité de créer et je me questionne à mon tour sur les tristes fatalités de ce monde qui nous poussent dans des clivages absurdes en raison de nos origines ou de nos différences sociales. Je veux aussi, avec *Demande à la poussière*, parler d'un monde raciste et violent décrit en 1939 et pourtant encore d'actualité.

J'ai choisi de présenter Arturo dans sa chambre, son histoire se déroule donc en huis clos. En le mettant devant sa machine à écrire, je fais d'Arturo un scientifique qui se demande ce qu'est l'autre, pourquoi l'autre réussit et pourquoi l'autre s'écroule. C'est à travers lui que je fais apparaître ses personnages au plateau pour lui faire mener ses propres expériences humaines qui nous ramènent à notre réalité. Les individus Camilla, Hellfrick, Sammy, Véra s'écharpent sans ménagement. En plaçant l'écrivain seul face aux autres, je veux demander au spectateur pourquoi les différences font encore débat aujourd'hui. Je mets en scène un Bandini ayant le besoin de se hisser au-dessus des autres pour réussir. Mais quand ses personnages semblent plus vrais que nature, Arturo est dépassé par leur réalisme et par ses propres désirs. Chaque personnage qu'il côtoie s'avère avoir les mêmes quêtes et la même détermination que lui. Nous en venons aux mains et aux armes. Les images prennent alors le pas sur la littérature. Quand Arturo reprend la plume ce n'est que pour reprendre sa respiration au milieu des travers de l'humanité qui l'asphyxient.

Je veux porter les problématiques sociales au plateau pour que la chair et les mots interpellent les spectateurs, à l'heure où les prises de conscience se font devant des écrans. Fante nous met nos propres vérités devant les yeux par son écriture, je ferai de même par le théâtre.

# Extrait du texte

« Bunker Hill, le sable, le pétrole et la crasse. Les palmiers si futiles qui se tiennent là comme des prisonniers moribonds, enchaînés à leur petit bout de terrain. Rien que la poussière partout. Rien que des vieilles bâtisses avec tous ces vieux assis aux fenêtres, tous ces vieux qui sortent de chez eux à petits pas, qui se déplacent douloureusement dans la rue noire. Les vieux d'Indiana, de l'Illinois, de Kansas City qui vendent leurs maisons et viennent ici en train ou en bagnole, au pays du soleil. Histoire de mourir au soleil, avec juste assez d'argent pour vivre jusqu'à ce que le soleil les tue. Tous ces vieux qui désertent Kansas City ou Chicago et qui arrivent ici pour découvrir que d'autres, encore plus grands voleurs qu'eux ont déjà pris possession de tout. Découvrir que même le soleil appartient à quelqu'un d'autre, Smith, Jones, Parker, pharmaciens, banquiers ou boulangers. La poussière de Chicago, Cincinnati et Cleveland leur colle encore aux semelles, les voici condamnés à mourir au soleil. Avec juste assez d'argent pour entretenir l'illusion que c'est vraiment le paradis et que leurs petites bicoques sont de vrais châteaux. Les déracinés, les gens vides et tristes, les gens de chez nous, jeunes et vieux. On est du même pays, eux et moi, on est les nouveaux Californiens. Avec leurs polos de couleur vive et leurs lunettes de soleil, ils sont au paradis, ils se sentent chez eux. Mais là, sur Main Street, sur San Pedro, il y a les autres, des dizaines de milliers d'autres. Et pour ceux là pas question de se payer ni lunettes de soleil, ni polos, même en solde. Le jour ils essaient de se faire oublier dans les ruelles, hors de vue, et le soir, on les voit furtifs se traîner jusqu'aux hospices ou aux logements sociaux.

A Los Angeles, vous ne serez jamais arrêté pour vagabondage si vous portez un polo fantaisie et des lunettes de soleil. Mais si vous avez le malheur d'avoir un peu de poussière aux chaussures et les fringues d'un autre pays, alors vous pouvez être sûrs qu'ils ne vous rateront pas. Alors un conseil les gars, trouvez-vous un polo, des lunettes de soleil et une paire de chaussures blanches si possible.

De toute manière, vous finirez par vous y mettre vous aussi. Avec le temps quand vous en aurez votre dose, vous boufferez des Hamburgers toute l'année, année après année. Vous serez là à croupir dans des chambres ou des appartements cradingues infestés de bestioles mais tous les matins vous verrez le beau soleil, le sempiternel ciel bleu. Vous verrez les rues pleines de femmes sublimes que vous ne posséderez jamais, et les nuits chaudes semi-tropicales sentiront bon la romance que vous ne connaîtrez jamais. Et les gens qui sont restés à la maison, vous pourrez toujours leur mentir et leur en mettre plein la vue, parce qu'ils ont horreur de la vérité de toute manière. Ils ne veulent rien savoir parce qu'ils veulent y aller aussi, au paradis, tôt ou tard. On ne la leur fait pas à ceux qui sont restés derrière. Après tout, ils lisent les magazines, ils ont bien vu les maisons des vedettes de cinéma, en photo. On peut rien leur apprendre de la Californie. »

John Fante, extrait du chapitre 6 de *Demande à la poussière*, 1939

# Scénographie

Jardin, une chaise et une paroi angulaire délimitent la chambre de Bandini. Proscenium, c'est le lieu de la parole, chaque personnage prend l'espace vide pour y vider ses tripes. Cour, un bureau, une machine à écrire et une armoire qui bascule pour devenir un comptoir. Lointain, un espace surélevé forme un écran, c'est un endroit de fiction, où se mêlent les fantasmés et les désillusions de Bandini, c'est aussi l'endroit de la réalité pour Camilla. Il n'est qu'un endroit de répit pour les personnages : une banquette postée au centre.

Tout le premier plan se veut être l'endroit réaliste de l'écriture, de l'expérience, tant dis que l'arrière-plan lui est un lieu de fiction où Bandini peut côtoyer les personnages de son roman. Cet espace de fiction bien délimité s'ouvre durant la pièce pour ne plus laisser de place au concret.

L'espace est une chambre qui devient un bar puis un désert à qui veut le croire.



# Univers sonore

Nous traverserons plusieurs univers mais nous resterons dans les mouvements musicaux américains avec des évocations du jazz, du blues, de la musique texane et hispanique. Nous produirons tous les sons au plateau.

Je tiens à cet artisanat sonore puisque la musique sera là pour habiller le propos mais aussi pour embarquer les spectateurs dans une aventure sensorielle qui émane de compositions originales à la guitare sur le texte.

La simplicité de la musique est souhaitée pour accompagner Bandini dans l'environnement modeste de sa chambre d'hôtel.

Instrument : guitare.

# Costumes

Les personnages sont vêtus de costumes aux couleurs unies (blanc, bleu, gris) on pourrait croire à un film en noir et blanc à la manière de Samuel Benchetrit pour son film *J'ai toujours rêvé d'être un gangster*, photo de gauche. Un personnage vient casser cette image, Véra, c'est ce personnage en rouge vif qui viendra inspirer Bandini – à la manière de Jean-Luc Godard dans son film *Pierrot le fou*, photo du centre. Enfin, suivant les confidences et les déchirures de Bandini, le personnage de Camilla empruntera sa chemise comme ultime couverture – à la manière de Caravaggio sur la peinture *Le couronnement d'épines*, à droite.



# Les personnages

**Arturo Bandini** : Vingt ans dans le récit, trente ans quand il l'écrit. Natif du Colorado fils d'immigrés italiens, il s'installe à Los Angeles pour « écrire une histoire d'amour, apprendre ce que c'est la vie »

**Camilla Lopez** : Serveuse dans un bar modeste, d'origine mexicaine, elle sera le fantasme et le cauchemar de Bandini. Elle est amoureuse de Sammy, qui la rejette.

**Sammy** : Collègue et dealer de Camilla. Il repousse les avances de Camilla prétextant sa maladie.

**Monsieur Hellfrick** : Le voisin de Bandini, militaire à la retraite, sans un sous, alcoolique et affamé, il accompagne et soutient Bandini dans son périple californien.

**Véra Rivken** : Gouvernante écorchée par la vie, elle se noie dans l'alcool avant de se perdre dans la poussière. Bandini écrit son premier roman sur l'histoire de cette femme qui rêve d'être une autre.

**Le Musicien** : Ombre d'Arturo Bandini, il est la petite musique dans sa tête.



# Équipe

Pour jouer Bandini j'ai choisi un comédien expérimenté qui a traversé des textes comme ceux de Shakespeare ou Victor Hugo. Pour le personnage d'Hellfrick, je voulais un comédien plus âgé pour marquer une différence d'âge entre ces deux protagonistes. Enfin, concernant les personnages féminins je voulais qu'une jeune comédienne s'en empare pour s'adonner à une première expérience à travers deux personnalités complètement différentes.

J'ai donc sollicité des artistes expérimentés avec qui j'ai pu travailler auparavant afin de m'accompagner dans ce premier projet et de créer un échange de connaissances (Pierre Bacheviller et Jacques Guoin). Enfin, ce spectacle est suivi par trois regards extérieurs (Katia Grange, Abdellatif Baybay et Cyrille Guillochon).

J'ai souhaité constituer une équipe avec deux artistes (Mathilde Velsch et Benoît Pompeo) et un technicien (Arthur Patard) dont *Demande à la poussière* est la première création. Nous sommes donc quatre jeunes créateurs. J'ai voulu partager avec eux ma première mise en scène et nous donner les moyens de créer pour la première fois. Cela nourrit notre soif de création commune et nous permet de apprendre ensemble pour la suite de nos parcours respectifs.

## Avec

**Pierre Bacheviller**, dans le rôle d'Arturo Bandini

**Mathilde Velsch**, dans les rôles de Camilla Lopez et Véra Rivken

**Jacques Guoin**, dans les rôles de M. Hellfrick et Sammy

**Benoît Pompeo**, musicien

**Bruno Teutsch**, créateur lumières

**Arthur Patard**, assistant créateur lumières

## Regards extérieurs

**Katia Grange**, comédienne

**Abdellatif Baybay**, metteur en scène

**Cyrille Guillochon**, scénographe

**Pierre Bacheviller,  
comédien et metteur en scène**



De 2010 à 2013, il étudie à l'Université Rennes 2 et sort diplômé en études cinématographique et théâtrale.

De 2011 à 2016, il co-dirige le festival *Les Jeunes Poussent*, avec Bastien Chrétien (metteur en scène). Ensemble, ils ont créé l'association « Les Jeunes Poussent ».

Depuis 2019, il est co-directeur artistique et artiste associé du Théâtre de Chaoué.

**Comédien**

Création 2021 : *Demande à la poussière* d'après le roman de John Fante, mise en scène Maxime Pichon

2018 : *Des rives, des océans* de Henri Michaux, mise en scène Abdellatif Baybay

2018 : *Le loup des mers* (maquette) d'après le roman de Jack London, mise en scène Bastien Chrétien

2016 : *Othello* d'après la pièce de William Shakespeare et le film de Oliver Parker, mise en scène Abdellatif Baybay

2015 : *On purge bébé* de Georges Feydeau, mise en scène Pierre Sarzacq

2015 : *Gzion-drame spatial* de Hervé Blutsch, mise en scène Romain Debouchaud

2014 : *Miche et Drate* de Gérard Chevrollet, mise en scène Philippe Curé

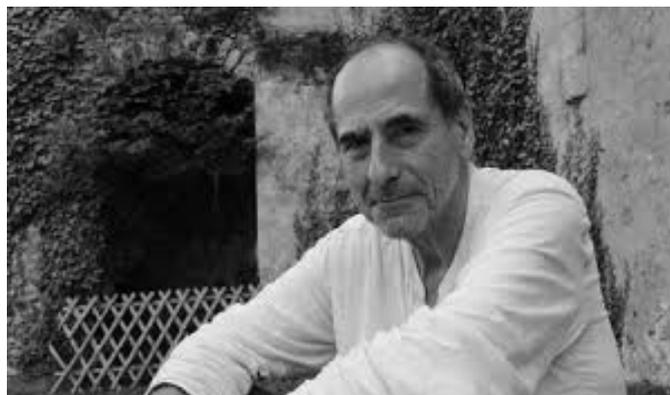
2014 : *Ruy Blas* de Victor Hugo, mise en scène Bastien Chrétien

**Metteur en scène**

Création 2022 : *Scènes de la vie conjugale* d'après le film de Ingmar Bergman

2017 : *Un compte-rendu pour une académie* (commande du Collectif 507) de Franz Kafka

**Jacques Gouin,  
comédien et metteur en scène**



Créateur de la Compagnie de GENS PLURIELS. Il débute dans les années 1980 avec le Théâtre de l'Enfumeraie, dirigé par Pascal Larue, où il aborde des auteurs tels que Brecht (*Mère Courage*), Genet (*Haute Surveillance*), Tchekhov (*L'Ours*), Beckett (*En attendant Godot*), Ghelderode (*Escorial*), Fassbinder (*Le café*), il y crée *Gros Plan(t)* qu'il jouera pendant plus de 20 ans. Il joue également pour Nika Kossenkova (*Les Trois sœurs* de Tchekhov), Habib Naghmouchin (*Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare), Ludwig Flaszen (*Joseph K d'après Kafka*), Pierre Sarzacq (*l'Héritier de village* de Marivaux, *Gösta Berling* de Selma Lagerlöf, *The Great Disaster* de Patrick Kermann, *La résistible ascension d'Arturo Ui* de Bertolt Brecht), Sergei Afanassiev (*Fin de partie* de Beckett), Monika Pagneux, ... Il travaille aussi avec Robin (*l'Ami Pierre*), Martine Viard (*L'Histoire de Babar* de Poulenc), Nigel Hollidge (*Il a jamais tué personne mon papa* d'après Jean-Louis Fournier).

**Mises en scène :**

- Bibliothéâtre (49).
- *Kreisleriana* pour la Cie de Gens Pluriels.
  - *Les mystères dans la cathédrale, La nuit des gargouilles et Maître Jacques bâtisseur de cathédrale*, spectacles déambulatoires dans la cathédrale du Mans.
- *Nocturnes du patrimoine* spectacles déambulatoires dans la ville de Château-Gontier et dans le couvent des ursulines.
- *Anges...heu...* pour la Cie d'Anges Heureux (72).
- *Stimulant, amer et nécessaire* d'Ernesto Caballero pour la Cie Oyona (72).
- *L'Ours et une demande en mariage* de Tchekhov pour la Cie de Gens Pluriels.
- *BOU* spectacle très jeune public pour la Cie des Pieds Bleus (64).
- *Bellevue en balade* spectacles déambulatoires, commande de la Ville de Coulaines (72)
- *La première neige* pour la Cie des Pieds Bleus (64).
- *88 petits marteaux* de Céline Villalta et Jacques Gouin pour la Cie de Gens Pluriels.

**Mathilde Velsch,  
comédienne**



2018-2019: 2ème année de Cycle d'Orientation Professionnelle de théâtre au Conservatoire à Rayonnement Régional de Rennes, sous la direction d'Eric Houguet.

2016-2017: 1ère année de Cycle d'Orientation Professionnelle de théâtre au Conservatoire à Rayonnement Régional de Rennes, sous la direction de Daniel Dupont.

2015-2016 : Cycle 3 dans la classe d'art dramatique du Conservatoire du Mans, sous la direction de Philippe Vallepin

2013-2014 : Cycle 2 dans la classe d'art dramatique du Conservatoire du Mans, sous la direction d'Olga Jiroukova

2012-2013 : Cycle 1 dans la classe d'art dramatique du Conservatoire du Mans, sous la direction d'Olga Jiroukova

**Benoît Pompeo,  
musicien**

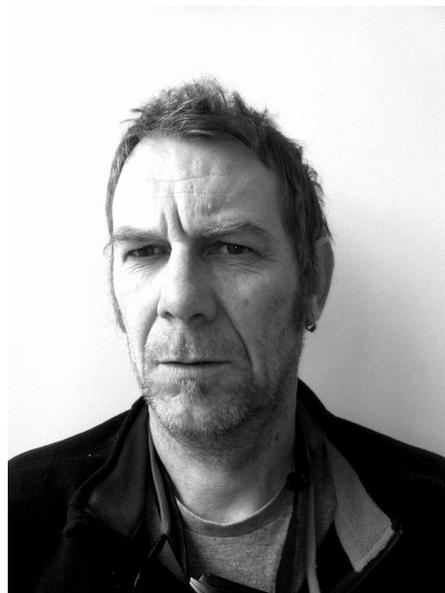


Régisseur son et plateau et musicien, il passe d'abord par le conservatoire Frédéric Chopin (Paris 15e) puis se découvre une passion pour la technique son lors de ses études à L'UPEM : « musique et métiers du son » en 2015.

Il se produit dans le groupe The Flying Bricks en tant que guitariste, chanteur, compositeur depuis 2011 (New Morning (Paris), Saulnières (Le Mans), La Souris Verte (Epinal), L'Autre Canal (Nancy)... ) où il élabore notamment les besoins techniques (plan de scène, fiche technique, plan de feux...) et s'occupe du mixage et des pre-master des différents besoins sonores du groupe.

En 2018/2019 il travaille avec l'association Le Mans Cité Chanson sur la production de Le Mans Pop Festival Depuis 2019 il est le créateur sonore de la création *Demande à la poussière* mis en scène par Maxime Pichon. Depuis 2020 il travaille sur la création sonore de deux créations de la compagnie La Fièvre Allure (Sarthe).

**Bruno Teutsch,**  
**créateur lumières,**  
**scénographe, plasticien**



Le cursus d'un Bac E lui permet d'acquérir les bases théoriques et pratiques de la physique dont l'électricité, le travail des matériaux, ferreux notamment ainsi que la maîtrise du dessin industriel. Il poursuit avec une Maîtrise de Géographie Urbaine sur le centre ville de Paderborn commune de Nordrheinwestfalie soutenue à l'Université du Maine (72). Pendant les années universitaires, il s'initie à la cartographie et à la colorimétrie et, d'une manière plus générale, à la mise en espace de territoires en deux dimensions. De nombreux stages de formations professionnels ( C.F.P.T.S. ) notamment pour la D.A.O et l' exploitation des outils informatiques au service du spectacle. Plusieurs fois formateur au sein d'un stage « lumières et spectacles » En 1991 il est embauché par la ville d'Allonnes (72) au centre culturel en tant que régisseur. Il se spécialise dans l'éclairage scénique. Il devient le régisseur général du festival d'été de Bouloire (72), des concerts et des festivals de Bebop (promotion de la musique amplifiée en Sarthe) et régisseur lumière de l'Europe Jazz Festival du Mans (72).

Il est l'éclairagiste des groupes Belloeil (49), NANO(45) et Marcel Kanche (17) (chanson française) ainsi que des compagnies de danse contemporaine Le Vertugadin (72) et Robin-Juteau (72) et des compagnies musico-théatrales CHARABIA (44,Mathilde Lechat), P.M.O (72), PAPAQ (14), LA MACHINE (44), ORGANIQUE ORCHESTRA(72), LES TETES D'ATMOSPHERE (72), 78 RPM SELECTOR et HEY la Compagnie (75), INEXTANSO93(93), THEATRE BASCULE (61), Piergorgio Milano WHITE OUT CREATION 2019 (Bruxelles/Turin)

Il collabore en tant que technicien-scénographe de terrain aux projets architecturaux du cabinet Pieces Montées dirigé par Fabienne Paumier, pour les salles de spectacle de Saint Symphorien (72) et de la LONGERE à Coulans sur Gée (72) Il participe régulièrement au festival Week-Art (promotion de l'art contemporain en Sarthe) en qualité de peintre. Il livre diverses performances corporelles ou picturales lors de manifestations artistiques dans la région mancelle

**Arthur Patard,**  
assistant créateur lumières



Arthur Patard, régisseur lumières, a commencé son apprentissage avec son père en le suivant et l'assistant sur différents projets artistiques, particulièrement en théâtre et sur la mise en lumière de festivals. Il a ensuite fait un service civique d'un an avec la Cie Théâtre de l'Éphémère au Mans. Suite à ça, il a été embauché pendant 3 ans à la MJC Espace Icare à Issy-les-Moulineaux pour l'accueil et l'accompagnement en temps que régisseur lumières pour des compagnies professionnelles de théâtre, danse et concert.

Il est maintenant régisseur lumières au Théâtre de Chaoué à Allonnes, et continue son envie d'être créateur lumières, notamment avec les spectacles *Fonk Legacy* et *Demande à la Pousière*.

**Maxime Pichon,**  
comédien et metteur en scène



Il s'est formé au conservatoire du Mans de 2013 à 2015 puis à travers de multiples stages et formations. Aujourd'hui il joue dans les créations du Théâtre de Chaoué et travaille à sa première mise en scène depuis 2018. Il est également médiateur culturel au Théâtre de Chaoué depuis 2016.

2020 : *Portraits D'Humanité*, mise en scène Bastien Chrétien

2019 : *Mystères dans la Cathédrale*, mise en scène Jacques Guoin

2018 : *Le loup des mers* de Jack London, maquette de Bastien Chrétien.

2018 : *ISSUES* de Samuel Gallet, Mise en scène Alexis Nogueras accompagné de Pierre Sarzacq

2017 : *ÇA IRA (1)* de Joël Pommerat, Force Vive.

# Calendrier de diffusion

| <b>Commune d'accueil</b> | <b>Nom de la structure d'accueil</b> | <b>Dates</b>           |
|--------------------------|--------------------------------------|------------------------|
| Le Mans                  | Théâtre Paul Scarron                 | 2 et 3 décembre 2021   |
| Allonnes                 | Théâtre du Champ de Bataille         | 1 et 14 janvier 2022   |
| Angers                   | Théâtre du Champ de Bataille         | 2, 3 et 4 février 2022 |
| Arnage                   | Salle de l'Eolienne                  | 18 Mars 2022           |

## **Nombre de représentations :**

- Théâtre Paul Scarron / Le Mans (2 rep) 2021
- Théâtre de Chaoué / Allonnes (4 rep) 2022
- Théâtre du Champ De Bataille / Angers (4 rep) 2022
- L'Eolienne / Arnage (1 rep) 2022

# Soutiens / Premier Plateau

\* Soutien au PREMIER PLATEAU. Accompagnement de jeunes créateurs.  
Premier Plateau est une initiative de structures artistiques et culturelles de l'agglomération du Mans. Il s'agit de :

- proposer une porte d'entrée dans le milieu professionnel pour de jeunes créateurs issus d'écoles artistiques en les accompagnant dans la conception de leur premier spectacle.
- accompagner une personne ou un groupe de personnes et non une structure ; le Soutien au Premier Plateau proposant une structure juridique pour porter la création.
- prolonger le geste dans la continuité de la formation et soutenir l'émergence artistique du territoire.
- soutenir de jeunes artistes repérés par un ou plusieurs des partenaires pendant son cursus et faisant preuve d'une volonté d'implantation sur le territoire, avant d'envisager, possiblement la constitution d'une compagnie.

A travers les compétences des équipes qui soutiennent cette initiative et selon les potentiels et les nécessités de chacun des partenaires, les aides apportées peuvent être les suivantes : regard artistique, échanges sur les différents aspects du métier d'artiste, accompagnement à la gestion artistique, humaine, administrative et technique de la mise en œuvre d'une création, accueil en résidence, mise à disposition de personnel technique, mise à disposition de personnel administratif, recherche de subventions publiques, recherche de financements privés, rédaction des dossiers, élaboration et suivi du budget, aide à élaboration de la communication, achat de représentations, recherche de lieux pour la diffusion. Les partenaires de ce projet proposent aux Collectivités publiques d'apporter un soutien financier dans des lignes "d'accompagnement à une première expérience" plutôt que dans les lignes habituelles d'aide à la création.

Les partenaires :

Théâtre de Chaoué - Allonnes / Théâtre de l'Éphémère - Le Mans / Espace Scellia - Sargé-Les-Le Mans / Théâtre du Champ de Bataille - Angers.



# Contacts

[dalpdiffusion@gmail.com](mailto:dalpdiffusion@gmail.com)

06.26.29.29.50

\*\*<https://www.maximepichon.org>

Administration : Théâtre de Chaoué / 02.43.80.40.08

Photographies de la maquette: Tomas Reyes et Owen Morandeau, Amal Tali.

Tableau page 7 : *People in the sun* / Edward Hopper

Sources: *Demande à la poussière* : John Fante, 1939 et *La route de Los Angeles* : John Fante, 1933

Traduction Brice Matthieussent et Philippe Garnier / Ed. Christian Bourgois, 1987, 2013 & 2018

Correspondance Fante/Mencken : John Fante & H. L. Mencken, 1932–1950 / Ed. Christian Bourgois, 1989

PIERRE BACHEVILLER

JACQUES GOUIN

MATHILDE VELSCH

| MUSIQUE | BENOÎT POMPEO | LUMIÈRE | BRUNO TEUTSCH | ARTHUR PATARD

ADAPTATION  
ET MISE EN SCÈNE  
MAXIME PICHON

# DEMANDE À LA POUSSIÈRE

DE JOHN FANTE

